

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 46 (1989)

Heft: 4

Vorwort: "Sport y compris!"

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«Sport y compris!»

Yves Jeannotat

Ce qui a toujours fait la grandeur du sport, à travers les siècles, c'est son aspect ludique, sa «gratuité», ce terme étant à prendre dans le sens d'un acte volontaire, à l'abri de toute idée de profit et de spéculation matériels. A la clé donc: le «jeu», comme le veut sa définition première. A ce niveau (centre de la pyramide), il se situe entre l'exercice physique à caractère hygiénique (la base) et la démonstration spectaculaire proposée au plus haut niveau de la maîtrise et de la performance (la pointe). Ce qui confère toute son importance au centre, c'est qu'il valorise la base tout en étant indispensable au sommet. Toute perturbation apportée à cet ordre des valeurs aurait pour conséquence, à court, moyen ou long terme, la confusion et l'échec.

*

S'il est vrai que le sport symbolise la «vie» et qu'il est «un monde aux mille facettes en perpétuelle évolution», c'est tout de même l'Homme qui en est le régisseur et qui a, par conséquent, pour mission d'assurer son bon fonctionnement. Or, celui-ci dépend avant tout du respect des structures qu'il a lui-même mises en place, structures qui permettent qu'il y ait interaction et interdépendance entre les trois parties de l'édifice. Mais, que le mouvement se fasse de bas en haut ou dans le sens inverse, il passe toujours par l'étage moyen, véritable moteur, à mi-distance entre le cœur et le cerveau. C'est là que sont réceptionnées les aspirations et recueillies les déceptions. C'est de là que partent les impulsions. Le sport n'y est plus l'exercice réflexe et automatique accompli au petit matin, alors que les paupières sont encore lourdes de sommeil, et pas encore la «belle histoire merveilleuse» qui filtre à travers les rubriques journalistiques. Il est, en ces lieux, revêtu de son plein sens symbolique, nécessaire autant à la valorisation des silences de la classe laborieuse qu'à la minimisation des éclats élitistes.

*

Faut-il le préciser, les sportifs, au centre de la pyramide, sont au point



d'équilibre: là où l'apathie et l'excès sont aspirés par l'effort librement consenti; là où l'effort requis par tout projet de maintien, d'entretien et de progrès est récompensé par le plaisir issu du geste maîtrisé et du corps habité. En fait, l'idéal serait que la poussée exercée du bas vers le centre soit telle qu'elle provoque, par aspiration, un affaissement du sommet, transformant ainsi peu à peu la pyramide en ballon de rugby. Et la stabilité? Que faites-vous de la stabilité, diront les pessimistes? Restons sans crainte, car elle est assurée par la notion de «jeu»,

par l'évolution de l'«objet» dans l'espace et par la rencontre des extrémités au centre d'Ovalie!...

*

Et que ceux qui hésitent, qui doutent ou qui ont peine à comprendre que c'est symboliquement là le pays où tout commence et où tout finit, où le rire alterne avec les larmes, où l'espoir voisine avec le désespoir, où la tolérance côtoie la démagogie et l'amour le mépris, que ceux-là regardent dans les yeux d'un enfant: ils y liront le sens de la vie, «sport y compris!» ■